

CORONAVIRUS

CAS DE COVID-19 À L'AFAPEI : « ON EST TRÈS INQUIETS »

La direction de l'association du Calaisis au service des personnes en situation de handicap mental, lance un cri d'alerte alors que sa structure est touchée à Calais.

LES FAITS

• **Si les équipes et les personnes accompagnées** font preuve d'« une solidarité extraordinaire » selon les dirigeants de l'Afapei du Calais, la situation est jugée « très inquiétante ».

• **Des dizaines de personnes sont aujourd'hui confinées** dans les foyers de vie à Calais dont le foyer d'accueil médicalisé touché par le coronavirus, et les équipes ne sont pas sûres d'être livrées des équipements nécessaires à leur protection si la situation venait à empirer ;

• **L'association du Calaisis qui s'estime non-prioritaire** s'interroge par la voix de son président Jean-Marc Lecerf: « Les équipes ont le sens du devoir, pour ne pas dire du sacrifice... mais pour combien de temps encore? ».

La situation est jugée inquiétante au sein de l'Afapei à Calais. Un premier cas de coronavirus s'est déclaré au sein du foyer d'accueil médicalisé Arc en Ciel situé rue Platon. Et trois autres personnes étaient hier suspectées d'être porteuses du Covid-19.



Le Foyer d'accueil médicalisé de l'Afapei, rue Platon à Calais, est touché par le coronavirus. Un résident est positif et trois cas sont jugés suspects.

180

180 résidents sont aujourd'hui confinés dans les foyers de vie de l'Afapei : à Calais, au Foyer d'accueil médicalisé et à la Résidence du bord de mer mais aussi à Ardres et à Balinghem.

lègues du foyer d'accueil médicalisé ont reçu du matériel par plusieurs biais, complète François Bardel, délégué syndical CFTD à l'Afapei de Calais. Il y a eu des commandes et l'Agence régionale de santé (ARS) en a également fourni. Frédéric Descamps précise que l'Afapei possède une semaine de stock mais qu'il y a des manques en ce qui concerne notamment les blouses de protection, les lunettes, les charlottes ou encore les sur-chaussures. « Nous évoluons en mode dégradé. Nous n'avons pas aujourd'hui tous les moyens nécessaires pour accompagner nos résidents et nos équipes » dans le contexte particulier, surtout si la situation vient à empirer, reconnaît-il.

L'Afapei du Calais lance donc un appel aux chefs d'entreprise, aux dirigeants des collectivités, aux particuliers... pour des masques, des gants, des lunettes ou encore des blouses de protection. ■

J.P. S.M ET E.D.

Pour faire un don et aider l'Afapei du Calais, contactez l'association au 03 21 19 78 00 ou par mail à coronavirus@afapei.org

état », expliquait hier Frédéric Descamps.

L'Afapei lance un appel à la solidarité pour du matériel

La suite, le directeur général de l'Afapei du Calais ne la connaît pas. Si l'état des résidents du foyer d'accueil médicalisé est jugé compatible avec une sortie, alors ces derniers, bien que malades, feront leur retour au sein de la structure gérée par l'association. Et si au moins trois cas de Covid-19 sont confirmés, comme ça semble en prendre le chemin, alors c'est l'ensemble du foyer qui sera considéré comme contaminé avec les conséquences que cela implique, explique le directeur : le déclenchement d'un plan bleu au sein de l'établissement et la nécessité d'isoler les malades au sein même d'un foyer déjà confiné avec une prise en charge spécifique. « Dans un établissement comme le nôtre, avec des personnes lourdement handicapées, c'est une difficulté supplé-

mentaire. »

Bien sûr les équipes sont habituées à évoluer au sein de l'établissement mais pas dans une telle situation sanitaire. Seront-elles assez armées ? « Ils ont du mal à avoir du gel, et ne peuvent compter que sur le stock de masques constitué à

l'époque du virus H1N1. Vu le nombre de cas relativement limité dans le Nord-Pas-de-Calais par rapport à l'Est et à la région parisienne, le médico-social du Pas-de-Calais n'est clairement pas prioritaire », explique le secrétaire de l'union locale CFTD Marcel Aucoin. « Les col-

QUESTIONS A...



FRÉDÉRIC DESCAMPS
DG DE L'AFAPEI
DU CALAISIS

« Nos équipes sont en première ligne »

Malgré le confinement, l'Afapei continue de tourner...

« Oui, l'IME, l'accueil de jour, et l'accueil temporaire sur les internats ont été fermés. Mais le foyer de vie de la résidence du bord de mer est occupé à 100 %, le foyer d'accueil

médicalisé rue Platon à 50 % et on est à presque 100 % sur les foyers de vie à Ardres et Balinghem, hormis quelques places d'accueil temporaire qui ont été libérées. »

Votre président dit que vous êtes les oubliés de la crise sanitaire.

« Nous sommes une structure pour laquelle il y a une obligation de maintenir les postes. Nous accueillons des publics fragiles. Ce n'est pas assez reconnu aujourd'hui. Nos équipes sont en première ligne et pas assez protégées. »

Avez-vous beaucoup d'arrêts de travail parmi votre personnel ?

« Il y a environ 30 % de nos effectifs

qui sont en arrêt de travail, essentiellement des personnes qui ont des fragilités de santé ou des personnes qui rencontrent des problèmes de garde. Mais la situation évolue régulièrement en fonction des solutions qui sont apportées ou trouvées et des salariés réintègrent les équipes au fur et à mesure. »

Craignez-vous d'autres cas ?

« Nous aurons une première indication ce week-end. On sait que l'incubation de la maladie peut être de 14 jours. On n'avait donc pas encore dépassé cette période au moment du premier cas de Covid-19 confirmé au sein du foyer. »



« L'Afapei du Calais fait le constat dramatique du peu d'attention... Nous sommes les invisibles ! »

JEAN-MARC LECERF,
PRÉSIDENT DE L'AFAPEI DU CALAISIS

Au total, ce sont cinq personnes qui ont quitté la structure de l'association au service des personnes en situation de handicap mental, pour être hospitalisées au centre hospitalier de Calais. « Elles ne sont pas sous assistance respiratoire en réanimation. Elles ont été gardées en observation parce qu'au sein de l'hôpital, ils estiment que les 48 prochaines heures vont être déterminantes pour permettre d'évaluer leur